

14 mai 2003, Québec

Allocution à l'occasion de la visite d'une délégation de la République fédérale d'Allemagne et du Gouvernement de la Bavière

Sehr geehrter Minister-Präsident!

Monsieur le Ministre-Président,

Je suis très heureux de vous accueillir de nouveau au Québec. Je salue tout spécialement M. Dieter Hertrampf, consul général de la République fédérale d'Allemagne à Montréal, et M. Michael Hinterdobler, directeur de la Représentation de l'État de Bavière au Québec. Je salue également tous les membres de votre délégation dont : M. Hans Spitzner, ministre délégué à l'Économie, aux Transports et à la Technologie, et M. Walter Schön, secrétaire général du gouvernement de Bavière. Je souhaite aussi la bienvenue au Québec à la vingtaine de gens d'affaires qui vous accompagnent.

Soyez tous les bienvenus au Québec!

Monsieur le Ministre-Président,

Lors de votre dernière visite, je vous disais qu'advenant mon élection à titre de premier ministre du Québec, je veillerais à nourrir cette relation privilégiée qui unit le Québec et la Bavière depuis une quinzaine d'années. Vous savez maintenant que le gouvernement que je dirige s'y emploiera.

Nous avons convenu aujourd'hui : de renouveler le mandat du Groupe de travail Québec-Bavière, qui supervise l'épanouissement de cette relation; d'identifier comme secteurs prioritaires de cette coopération notamment l'économie, l'administration publique, la science et la technologie, l'éducation et la culture; d'accroître les échanges universitaires entre la Bavière et le Québec en encourageant la mobilité des étudiants et la double diplomation.

Dans l'esprit de cette riche collaboration, nous annonçons conjointement aujourd'hui que la ville de Québec accueillera, en 2004, la deuxième Conférence des chefs de gouvernement des régions partenaires. Outre la Bavière, nous recevons le Cap Occidental, province d'Afrique du Sud, le Shandong, province de la Chine, la Haute-Autriche et la Californie. Ce regroupement créé à votre initiative en janvier 2002, Monsieur le Ministre-Président, propose une nouvelle forme de diplomatie à l'échelle des régions.

Dans un contexte de mondialisation, ce regroupement réunit des sociétés diversifiées, réparties sur quatre continents et regroupant plus de 154 millions de personnes; des sociétés qui ont en commun une volonté et une réelle capacité d'agir sur la scène internationale. Dans la foulée de la première conférence qui fut axée sur le développement durable, nous croyons que le thème de la prochaine Conférence pourrait porter sur la jeunesse et l'éducation. Nous reconnaissons que la consolidation du Groupe des régions partenaires doit être une étape prioritaire. Cette consolidation passe assurément par la réalisation, à court terme, de projets de coopération concrets. Aussi le Québec s'engage-t-il

à y investir les efforts nécessaires. Nous venons d'ailleurs de proposer officiellement aux régions partenaires la création d'un groupe d'experts sur les négociations multilatérales.

Nous prévoyons également, prochainement, lancer un groupe de travail sur la culture et les communications. Cela dit, nous souhaitons aussi que la porte demeure ouverte à l'idée de l'élargissement du Groupe des régions partenaires, afin d'assurer sa pérennité et le développement de sa vocation multilatérale.

Votre visite, chers amis bavarois, coïncide par ailleurs avec la Semaine de la Bavière au Québec, qui permettra à un nombre encore plus grand de Québécois de découvrir la Bavière et les liens qui unissent les Bavarois aux Québécois.

La Bavière est, pour notre gouvernement, un partenaire prioritaire du Québec. C'est d'ailleurs notre formation politique qui a donné l'impulsion à ces rapports bilatéraux, par la signature, en 1989, d'un premier accord de coopération Québec-Bavière. La coopération entre le Québec et la Bavière compte aujourd'hui parmi les belles réussites de la politique internationale du Québec. Ce n'est pas par hasard. Nos sociétés ont de nombreuses affinités.

Le Québec et la Bavière ont en commun une soif d'autonomie et d'affirmation culturelle, économique et sociale. Nos deux États sont des carrefours économiques et culturels. Le Québec est un pont entre l'Amérique et l'Europe, tandis que la Bavière se présente comme une plaque tournante entre l'Europe continentale et les marchés méditerranéens.

Économiquement et socialement, le Québec et la Bavière ont suivi des parcours comportant beaucoup de similitudes. Nos économies se sont modernisées sans tourner le dos à nos secteurs traditionnels. Les Québécois, comme les Bavarois, sont fiers de leur différence et fiers de partager leur richesse culturelle, tout en s'ouvrant au monde. Il était dans l'ordre des choses que la Bavière et le Québec finissent par se rencontrer, par commercer et par coopérer.

L'Allemagne est devenue, en 2002, le deuxième marché d'exportation pour le Québec en Europe, en croissance annuelle de plus de 10 %. C'est en grande partie grâce à nos liens avec nos partenaires bavarois. Les entreprises québécoises sont responsables de près de 45 % des ventes de produits canadiens en Allemagne. Alcan, Bombardier, CAE Électronique sont au nombre des entreprises québécoises installées en Bavière.

Soixante-dix-neuf sociétés allemandes sont installées au Québec, dont les bavaroises Siemens, Boehme-Filatex, Landes GMB, Osram GMBH et Ratiopharm. Sous la direction du Groupe de travail sur la coopération Québec-Bavière, plus de 250 projets ont ainsi vu le jour dans des secteurs aussi diversifiés que la culture et la diversité culturelle, l'environnement et le développement durable, l'éducation, la science et la technologie, et, bien sûr, l'économie.

Le Québec et la Bavière entretiennent une relation d'amitié qui nous est précieuse. La qualité de cette relation ainsi que les projets qui en découlent nous ont conduit à ouvrir des représentations officielles de part et d'autre. Le gouvernement du Québec a ouvert, en février 1997, un bureau du Québec à Munich, grâce au soutien de votre gouvernement et grâce à

vosre engagement personnel. Votre gouvernement, pour sa part, a ouvert, deux ans plus tard, une représentation officielle à Montréal, conjointement avec la Bayerische Landesbank.

Puis, en août 2001, vous avez désigné le premier représentant officiel de la Bavière au Québec, M. Michael Hinterdobler. Le Québec devenait ainsi la destination du premier représentant officiel de la Bavière à l'extérieur de l'Europe.

C'est une marque d'affection et d'intérêt dont nous vous sommes reconnaissants. Le Québec est l'un des États fédérés les plus actifs au monde sur la scène internationale. L'action québécoise s'inscrit dans un courant mondial. De plus en plus d'États fédérés prennent en main la promotion de leurs compétences et de leurs atouts. Les relations entre le Québec et la Bavière sont à l'avant-garde de cette tendance.

Monsieur le Ministre-Président, une volonté commune de réussite et d'excellence nous a rapprochés. Je vous propose maintenant que nous fassions plus et mieux. Les enjeux culturels sont de première importance pour le Québec et ont été l'objet d'attention de tous les gouvernements québécois au cours des quarante dernières années. Le gouvernement que je dirige est, lui aussi, convaincu de la nécessité d'assurer notre épanouissement culturel, dans le cadre d'un véritable dialogue entre les cultures. La responsabilité de notre différence identitaire nous impose de tout mettre en œuvre pour garantir le droit des États et des gouvernements de soutenir la culture par leurs politiques.

Voilà pourquoi nous appuyons le projet d'adoption d'une Convention internationale sur la diversité culturelle. Nous avons proposé à la Bavière de travailler avec nous à la promotion de cette Convention auprès de nations tierces, notamment au sein de l'Assemblée des régions d'Europe. Nous souhaitons ainsi encourager le plus grand nombre d'États centraux possible à soutenir ce projet de Convention internationale sur la diversité culturelle à la prochaine conférence générale de l'UNESCO, en octobre prochain.

Dans ce contexte d'intégration croissante du Québec à l'espace des Amériques, dans ce contexte d'intégration croissante de la Bavière à une Europe élargie, nous pouvons être l'un pour l'autre un tremplin pour faciliter l'accès de nos entreprises respectives à ces grands marchés. Nous permettrons par le fait même aux forces de nos sociétés de mieux répondre aux défis que ces processus d'intégration continentale leur posent.

Herzlichen willkommen in Québec.

Je souhaite à tous un agréable séjour au Québec.